

LA PARTICIPATION DES PARENTS

Nous avons parfois l'impression (ou la certitude) que les parents ne comprennent pas notre pédagogie.

Mais est-ce que nous leur donnons suffisamment l'occasion de la découvrir?

Voici le témoignage d'une action qui apporte une réponse à ce problème.

Nous souhaitons que d'autres témoignages nous parviennent et que la rubrique "L'ÉCOLE ET LES PARENTS" devienne régulière. Les problèmes que posent cette collaboration sont nombreux et variés et il serait utile de les approfondir.

LA PARTICIPATION DES PARENTS À L'ACCUEIL DES CORRESPONDANTS

"*Nous avons bien mangé*" c'est ce que nos correspondants de Champlitte ont dit en rentrant chez eux.

Dans leur première lettre, nos correspondants nous font part de leur désir de venir nous voir. Mes élèves sont ravis et, sans perdre une minute, nous commençons à préparer ce grand jour.

Certains voudraient inviter leur correspondant chez eux, d'autres hésitent. Je sais que plusieurs mamans travaillent le matin de 6 heures à 14 heures et qu'il leur sera difficile d'accueillir le correspondant de leur enfant. Et puis j'ai envie de profiter de cette occasion pour organiser une petite fête.

Je propose donc aux enfants d'organiser un repas à la salle des fêtes et je leur demande ce qu'ils voudraient manger: "*des glaces, du pâté, du gigot, de la macédoine avec de la mayonnaise, etc...*" On essaie de mettre un peu d'ordre dans tout cela. Une fillette propose:

-"*Moi, j'apporterai du jus de pomme.*"

-"*Moi aussi...*"

Je note et on finit par obtenir un menu copieux mais raisonnable.

Nous invitons les mamans à venir le jeudi. Nous leur demandons leur avis et leur aide.

Les mamans et les papas viennent (pas tous: la moitié environ, certains travaillent et on demande à la grand mère de venir à la place).

On étudie le menu des enfants. Je note ce que chaque famille désire donner. Le lendemain, les enfants dont les parents ne sont pas venus désirent aussi apporter quelque chose.

On prépare le repas le lundi après-midi, veille de la visite. Cinq mamans et une grand-mère viennent nous aider. Des mamans qui n'ont pas pu venir nous ont envoyé des boîtes de conserve ou des légumes. Des mamans ont également accepté de nous prêter de la vaisselle et des couverts. L'une d'elle nous a même donné des nappes blanches en papier.

Mardi matin une maman qui travaille l'après-midi prépare la salade de carottes, ouvre les boîtes de macédoine. Deux autres personnes du village viennent nous aider à servir. A midi les poulets arrivent tout cuits; le garçon boucher vient nous les découper. Le boulanger nous a fait cuire des petits pains. Les correspondants apportent les gâteaux qu'ils ont fait en classe.

Le car de Champlitte arrive à 10h30. On fait connaissance. A midi on se dirige vers la salle des fêtes. Tout est prêt. Quelques mamans viennent dire bonjour au correspondant de leur enfant.

Je crois que les enfants ne sont pas près d'oublier cette journée; moi non plus. Il me semble qu'elle a vraiment été réussie.

Les parents nous ont beaucoup aidés et ils ont été heureux de le faire. Le lundi soir une maman me confiait: *"Il y avait longtemps que je n'avais pas eu l'occasion de bavarder avec d'autres mamans; même si on travaille ensemble à l'hôpital, on n'a pas le temps de se parler. C'est dommage car c'est très agréable de travailler ensemble; les enfants aussi sont contents."*

Les mamans se sont mieux rendu compte que leurs enfants ne sont plus des bébés et que si on leur donne l'occasion et qu'on les aide un peu, ils sont capables de faire pas mal de choses, et de le faire bien.

Les parents ont aussi apprécié que je me donne un peu de peine pour leur enfant. *"Vous les gâtez beaucoup"*. Et ce n'était pas un reproche.

Je crois que je ferai bien de leur demander leur aide un peu plus souvent.

Marie Jo Barbaux (70)
janvier 1976

Sur cette importante question, LES PARENTS ET L'ECOLE, on peut également lire "les parents, des alliés?" et un important compte-rendu du "groupe réflexion parents et école" dans le numéro 15 du 20 juin 76 de L'EDUCATEUR.

